

64 universitaires s'engagent pour l'école Freinet

Dans une tribune, 64 chercheurs en sciences humaines dans le champ de l'éducation (dont 25 issus de l'Université de Caen) prennent position dans l'affaire qui secoue l'école Célestin-Freinet. Il y a quelques semaines, une pétition en ligne, lancée par des parents d'élèves, mettait au jour la crise. Dans cette école, la méthode Freinet, basée sur le décroisement des niveaux, l'autonomie des enfants et la coopération entre enfants, parents et enseignants, est appliquée depuis 1976. Mais des dissensions graves au sein de l'équipe enseignante ont conduit l'Inspection académique à mener une enquête cet hiver (les résultats sont toujours attendus) et à « profiler » les postes des enseignants.

Freinet, anti-ségrégation sociale ?

Pour les universitaires, « **il existe actuellement, de la part des parents des « classes supérieures » et des « classes moyennes supérieures » une forte demande sociale en vue d'alternatives en matière d'éducation. Les réponses à cette demande s'inscrivent très souvent dans le recours à des établissements scolaires privés ; l'alternative pédagogique s'y noue là avec la ségrégation sociale. Le mouvement Freinet tourne le dos à cette pratique.** » À Freinet, actuellement, plus des deux tiers des élèves bénéficient d'une dérogation.

Les signataires de la tribune, à l'instar de certains parents de l'école, « **s'inquiètent du processus engagé de démantèlement de l'école Freinet** », alors qu'elle « **constitue une chance pour le territoire, en même temps qu'une opportunité pour l'École française** ». Selon eux, Freinet a fait la preuve de « **son efficacité dans le domaine des apprentissages scolaires et dans celui de la socialisation des enfants et des jeunes** ».

« Pas de menace » assure l'Éducation nationale

La Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), que nous n'avons pas réussi à joindre mercredi, martelait, de son côté, mi-mai : « Il n'y a aucune menace sur Freinet. Cette pédagogie a toute raison d'être. »

Élodie DARDENNE.



L'école Célestin-Freinet est installée à Hérouville-Saint-Clair depuis plus de quarante ans.
Archives Ouest-France